



Image 1 Femme adultère. Foto: R Guillen

Le Pape François dans son encyclique nous rappelle que nous :

« Constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde et que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver ensemble ».

(Fratelli Tutti n° 32)

Dieu le Père se manifeste toujours dans l'amour : « Dieu est Amour, l'amour est notre mission ».

L'amour se manifeste par la miséricorde. Le Christ en révélant l'amour miséricordieux à la femme adultère, nous invite à aimer comme Lui sans distinction.

En tant que RSCJ, nous sommes donc appelées à être des femmes de communion, de compassion et de réconciliation dans ce monde qui est profondément blessé et divisé.

« L'Évangile nous invite où que nous soyons à chercher avec compassion et espérance les chemins qui créent la communion ». (Chapitre General 1994 P. 18)

Évangile : Jn 8, 1-11

Ce texte de l'Évangile qui nous est proposé en cette cinquième dimanche de carême, nous révèle le visage miséricordieux du Christ. La miséricorde est caractérisée par la compassion, la capacité d'entrer dans la situation de l'autre personne qui souffre, qui tombe dans le mal. Cette compassion aide à comprendre l'autre, à voir avec ses yeux la réalité, à sentir avec son cœur et à être présent avec elle.

La miséricorde ne se limite pas à une dimension émotionnelle mais elle passe à l'action, prend position, invente, l'aide pour faire sortir l'autre de sa situation. Le cri de miséricorde est présent dans toute l'histoire de l'homme. C'est le cri de pitié, de l'amour qui vient de tant d'hommes, des femmes et d'enfants opprimés, déplacés, abandonnés, souffrants.

« La souffrance de nos peuples nous affecte. A partir d'eux et avec eux, nous découvrons dans le cœur ouvert de Jésus la source capable d'assouvir notre soif. Dans la contemplation de son cœur blessé dans le cœur blessé de l'humanité, jaillit le désir de nous engager avec plus de passion et de compassion dans la recherche de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création ». (Chapitre Général 2008, p.27)

Nous pouvons allumer une bougie et laisser jaillir nos intentions de prière, d'un cœur qui s'étend « jusqu'aux extrémités de la terre » : à la fois le plus vulnérable en moi, autour de moi et aux confins de nos sociétés...

Écoutons Jésus qui nous dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre ». Aux yeux de Dieu, nous sommes tous pécheurs et nous avons besoins d'être pardonnés : « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux ». Le prophète Osée avait comparé le peuple d'Israël à une épouse que Dieu aime et qui est « adultère ». (Osée 2,4)

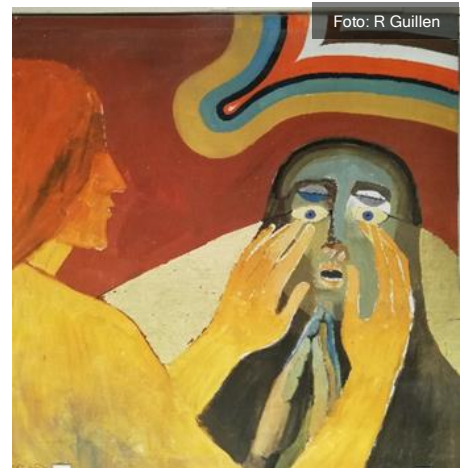
Dieu dans son amour infini continue à aimer et à pardonner son épouse infidèle, l'humanité pécheresse. Jésus a lu dans le cœur de cette femme qu'elle avait le désir d'être comprise, pardonnée et libérée.

En Jésus il n'y a aucun jugement qui ne soit marqué par la pitié et la compassion. A ceux qui voulaient la juger et la condamner à mort, Jésus répond par un long silence. Il a voulu que la voix de Dieu se fasse entendre dans les consciences de la femme et de ses accusateurs.

*En silence, nous
pouvons présenter l'un
ou l'autre cailloux qui
représentent les
aspects que je juge et
sur lesquels je
reconnais la dureté du
regard.*

Contemplons à présent le silence de Jésus et son attitude devant la femme adultère : « Jésus s'était baissé et du doigt, il traçait des traits sur le sol ».

- Ce silence inaugure le grand silence de Jésus au cours de son propre procès.
- Il fait des dessins comme quelqu'un qui ignore la situation, il écrit sur le sable.
- Contemplons d'abord cette pauvre femme puis les accusateurs, puis la foule.
- Le passé de cette femme explique-t-il l'attitude de Jésus ?
- Combien de temps avait duré le silence Jésus ?
- Imaginons le regard de Jésus posé sur tous.



Jésus se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Alors, personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur » « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va et désormais ne pèche plus. »

En cette fin de Carême, nous allons recevoir le signe sensible et efficace qui est le sacrement de ton amour miséricordieux. Nous allons entendre de ton représentant comme si c'était ta propre bouche, ces mêmes mots : « je ne te condamne pas. Va et désormais ne pèche plus. »

*Par un geste mettant
de l'eau sur nos
yeux par exemple,
accueillir et recevoir
ce regard renouvelé
de Jésus « va » ...*

© Hudson Hintze

*Que tu es bon et merveilleusement équilibré, Jésus notre maître et notre frère.
Tu es infiniment compréhensif et bon pour les pécheurs que nous sommes tous.
Tu es celui qui jamais ne nous enferme dans notre passé.
Toi Seigneur tu prends pitié et tu pardonnes.
Donne-nous ton cœur miséricordieux qui est plein d'amour et de tendresse.
Donne-nous la grâce d'un cœur attentif aux cris de nos frères et sœurs qui souffrent.
Qui donc es-tu pour nous aimer ainsi ?
Si démunie, si grande, si vulnérable ?
Tu es l'amour sans limites. Tu es l'Amour.*

Chanson de clôture: "[La Herida](#)" (version internationale)

Noviciat de la RDC/Tchad

